

<https://www.paris-normandie.fr/id425002/article/2023-06-20/elevés-perturbateurs-profs-en-...>

Par Franck WEBER

14 min read

Élèves perturbateurs, profs en souffrance : que se passe-t-il dans ce collège près de Dieppe ?

Des enseignants du collège René-Coty, à Val-de-Scie, près de Dieppe, ont déposé un préavis de grève à compter du mardi 20 juin 2023. Ils dénoncent « un climat scolaire dégradé » et estiment ne plus « être en sécurité ».



«Le climat scolaire est d'ordinaire assez serein et les élèves sont pour la plupart respectueux, estiment les enseignants, mais certains ressentent un sentiment d'impunité, ne respectent ni les professionnels, ni les autres élèves dont certains subissent des brimades répétées.» - Photo Paris Normandie



Publié: 20 Juin 2023 à 10h44 Temps de lecture: 3 min

« *L'institution baisse les bras, elle ne veut pas faire de vagues, c'est ce qui nous révolte.* »

Que se passe-t-il au collège René-Coty de Val-de-Scie (Auffay), près de Dieppe, pour que l'équipe éducative, organisée au sein d'une intersyndicale (FO, Sud Éducation, SNES-FSU, SE-UNSA et SNCL) dépose un préavis de grève qui court du mardi 20 juin au jeudi 22 juin, et envisage de poursuivre la mobilisation pendant les épreuves du brevet ?

« *Il y a eu depuis la rentrée des centaines de rapports d'incident* », poursuit Loïc Pitard, enseignant en Segpa (section d'enseignement général et professionnel adapté), auprès des élèves en difficulté. « Parfois des petites choses, mais qui font que le climat scolaire se détériore et que de plus en plus de collègues se retrouvent dans une situation de souffrance professionnelle, ou ne se sentent plus en sécurité pour travailler dans de bonnes conditions. »

Notre vidéo. Bac de philo 2023 : transformer la nature, est-ce gagner en liberté ?

Veillez fermer la vidéo flottante pour reprendre la lecture ici.

« Un climat d'ordinaire serein »

L'enseignant évoque certains faits : « *Des élèves qui sortent de classe en claquant la porte, qui disent je m'en fous au professeur... C'est le fait de cinq ou six élèves, le climat scolaire est d'ordinaire assez serein et les élèves sont pour la plupart respectueux, mais certains ressentent un sentiment d'impunité, ne respectent ni les professionnels, ni les*

autres élèves dont certains subissent des brimades répétées qui ne leur permettent pas de vivre au collège dans de bonnes conditions. »

Un élève était sur le point d'être sanctionné avec des jours d'exclusion, début mai : *« Mais les parents ont écrit pour se plaindre au niveau académique, ils menacent de porter plainte, estiment que l'élève est harcelé par les professeurs, la direction a alors fait machine arrière. »* Ce qui a déclenché l'exaspération des enseignants et le mouvement de grève.

La situation au sein de l'établissement aurait conduit une conseillère principale d'éducation à se mettre en arrêt maladie. Pour l'équipe enseignante, la réponse de la hiérarchie n'est pas à la hauteur : *« Un inspecteur référent climat scolaire est venu, il a proposé des formations et la mise en place d'une classe dite sas pour les élèves perturbateurs, mais qui ne serait effective que début juillet ! »*

« Nous exigeons un soutien ferme »

Conséquence du préavis de grève, les assistants d'éducation ont annoncé qu'ils ne travailleraient pas mardi 20 juin, ce qui devrait perturber le fonctionnement de la vie scolaire. Les enseignants, eux, envisagent d'arrêter le travail jeudi 22 juin. *« Nous attendons de la part de la direction un soutien ferme et explicite. Nous attendons également qu'elle s'engage à soutenir les membres de l'équipe éducative dans le cas où une procédure se déclencherait. Nous exigeons une confiance sans faille et un soutien ferme de la part de la direction, sa réaction n'est pas à la hauteur de nos attentes. »*

La principale de l'établissement, Véronique Ulas, contactée par Paris Normandie mardi matin, indique que *« le collège fonctionne normalement ce jour et que les élèves sont accueillis en classe par les enseignants »*. Mais la principale ne souhaite pas commenter le mal-être exprimé par les enseignants, renvoyant à sa hiérarchie au niveau académique.

Lire aussi

Dépression, anxiété... La prévention des troubles de santé mentale à l'étude à Dieppe

Près de Dieppe, disparition inquiétante d'un homme de 85 ans : les recherches se poursuivent